

Parce qu'il n'y a que nous qui s'arrêtons aux frontières.

L'installation se déploie dans un pré contigu à l'aire du site, possiblement à son extrémité nord. Une structure rectangulaire épurée en poutres peintes soutient un mobile-oiseau surdimensionné. L'œuvre est une réplique des mobiles destinés aux chambres d'enfants ; en tirant sur la corde suspendue sous l'oiseau, le mouvement de bascule anime ses ailes. La sculpture évoque une oie émergeant du fleuve, prenant son envol vers le sud. Sa surface réfléchissante capture et restitue l'environnement, établissant ainsi une symbiose entre l'oiseau et la nature qu'il incarne.

Le visiteur est invité à interagir avec l'installation. Par ce simple geste, à la fois ludique et symbolique, il donne vie à ce battement intemporel qui ignore toute notion de frontière.

Matériaux

Structure: Poutres d'acier ou aluminium

peintes

Oiseau : Découpes de panneaux alvéolaires

en aluminium poli

Végétaux

Herbes et fleurs sauvages du pré

